

« *Dès l'aurore* », c'est-à-dire au point du jour, selon son habitude quand il venait à Jérusalem, Jésus se met à enseigner ceux qui se pressent autour de lui.

Et pour cela, il prend l'attitude du véritable enseignant, comme dans la synagogue, celui qui commente les Saintes Écritures.

Et surgit alors dans le récit un groupe de scribes et de Pharisiens.

Et nous voyons bien la scène, le groupe pousse devant lui, sans ménagement, une femme apeurée.

Femme qui a été prise en situation de pécher, surprise en adultère.

Et là, le piège se tend autour de Jésus, comme les scribes savent le faire.

Tout cela à partir d'un simple questionnement... questionnement qui s'avère en fait pervers...

« *Maître, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes là. Et toi, qu'en dis-tu ?* »

Si Jésus répond : « *Laissez là aller !* », on lui rétorquera : « *Tu contredis la Loi de Moïse !* » ; si Jésus la laisse mettre à mort, il va contre l'autorité romaine qui se réserve, à l'époque, toutes les exécutions capitales. « *Toi, qu'en dis-tu ?* »

Et la réponse ne passe pas d'abord par des paroles mais par un geste : Jésus se baisse et trace des traits sur le sol, sans regarder personne, comme absorbé dans ses pensées.

Autour de lui les Pharisiens commencent à s'énerver ; Jésus alors se redresse : « *Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !* »

Réponse merveilleuse !

Et nous l'avons entendu, la femme échappe à la mort mais elle n'échappera pas à l'effort : « *Ne pêche plus !* »

Comme elle, nous aussi, il nous faut, et plus encore en ce carême, continuer nos efforts : renoncer à nos passions, à nos désirs fourvoyés, à nos insouciances, pour revenir vers le Seigneur, dans la fidélité à notre Dieu.

Et nous pourrons le vivre vraiment grâce au véritable moteur de notre conversion : l'amour inconditionnel du Christ : « *moi non plus, je ne te condamne pas !* »

Sans cesse Jésus nous regarde et nous dit : « *Va !* »

Amen. Lundi 30 mars 2020